

# APPEL À PARTICIPATION WORKSHOP

## HOW DARE YOU?

Créer dans un monde abîmé

Une proposition de Marie Pleintel

À destination des artistes de la région Hauts-de-France  
du 9 au 21 novembre 2020 à Dunkerque

“**How dare you?** Cette phrase prononcée par Greta Thunberg devant l’ONU le 23 septembre 2019 lors du *Climate Action Summit* résonne encore dans ma boîte crânienne. Elle ne m’est pas adressée mais elle exerce sur moi un pouvoir inattendu : pouvoir d’ébranler mes certitudes, et avant tout celle d’être du bon côté, sensible au vivant et traquant déjà mes habitudes de consommation. Et si cela ne suffisait pas ? Cette question fissure le vernis posé sur le caractère désirable de mon activité dans le champ artistique.

Cette dernière m’a toujours semblé être ce qui me permettait de goûter le plus au monde, j’aime la force d’investigation de l’art et son instinct de vie. Mais qu’ai-je montré ? À qui cela profite ? Est-ce que j’ai pris ma part au changement qui doit advenir ?

La question de Greta Thunberg vient mettre en crise un vécu. Il faut dire, on ne nous a pas appris à penser un monde qui se dérobe sous nos pieds. Maîtrise (des choses) et (self-)contrôle étaient les postulats de notre éducation, pour ne pas dire domination et compétition. Et si l’art pouvait au moins nous rassurer sur notre capacité à nous frayer un chemin dans l’inconnu, à faire place aux autres et à réparer ce qui peut l’être ?

Ce workshop est une invitation à partager nos interrogations face aux changements advenus, en cours et à advenir, à se demander ensemble ce que l’on peut y faire. Si ce n’est ‘Rien’, alors comment et quoi continuer à faire ?

Un philosophe, un anthropologue, une biologiste et un poète nous accompagneront dans ces deux semaines de recherche collective. Iels nous parlerons des changements de notre milieu, de ses conséquences ontologiques et de la nécessité de déployer les imaginaires. Des visites de terrain permettront d’observer des zones dévastées qui reprennent vie et de convoquer les grandes temporalités.

Les discussions qui feront suite aux quatre conférences et aux excursions pourront aussi porter sur ce que chacun et chacune produit, en tant qu’idées, images et empreintes, mais là, personne ne viendra dicter ce qu’est ou devrait être un art écologique.”

— Marie Pleintel

**FRUCTÔSE**  
BASE EFFERVESCENTE DE SOUTIEN AUX ARTISTES

Fructôse, implantée depuis 2008 dans le port industriel de Dunkerque, sur le môle 1, est une base de soutien aux artistes. L’association dispose d’ateliers de travail et de production ainsi qu’un plateau scénique et un atelier d’impression.

La vocation de l’association est d’accompagner les artistes-auteur·trice·s du champ des arts visuels. Pour cela, Fructôse accueille une vingtaine d’artistes associé·e·s, résident·e·s à l’année dans ses ateliers, qui bénéficient d’un soutien vers la professionnalisation de leurs pratiques. Elle œuvre également à la structuration du secteur et la reconnaissance du statut d’artiste-auteur·trice.

### Adresse de correspondance

La Fabrique, rue du Magasin Général  
BP 34210 - 59378 Dunkerque Cedex

Tél. 03 28 64 53 89

[contact@fructosefructose.fr](mailto:contact@fructosefructose.fr)

[www.fructosefructose.fr](http://www.fructosefructose.fr)

## LES INTERVENANT·E·S

Après avoir travaillé en tant que chargée de production à artconnexion (Lille) puis comme administratrice et adjointe de direction à Bétonsalon (Paris), **Marie Pleintel** œuvre aujourd'hui en marge des institutions. Elle s'intéresse tout particulièrement à la présence de l'art en dehors des sentiers battus. Elle a notamment assuré le co-commissariat du festival SLACK! sur le site des Deux-Caps (Pas-de-Calais) à l'été 2015, et organisé des performances et installations artistiques sur un terri, le rooftop d'une friche industrielle ou dans une briqueterie classée patrimoine vivant (cycle *Merci de votre participation* en 2018).

Physicien et philosophe, **Nicolas Prignot** explore les narrations et gestes spéculatifs en temps de dévastation au travers de sujets tels que l'agriculture sur sol pollués ou l'électrosensibilité. Il enseigne à l'École de Recherche Graphique de Bruxelles et à l'École Supérieure des Arts de Saint-Luc à Tournai. Membre du Groupe d'étude constructiviste de l'Université Libre de Bruxelles, il a collaboré au colloque et à l'ouvrage collectif *Gestes spéculatifs*, dirigé par Didier Debaise et Isabelle Stengers (Presses du réel, 2015) et à la publication *Terres des villes, Enquêtes potagères de Bruxelles aux premières saisons du 21<sup>e</sup> siècle* (L'Éclat, 2018). Nicolas Prignot est diplômé du master d'expérimentation en arts et politique de Sciences Po Paris et a soutenu une thèse intitulée *L'onde, la preuve et le militant*, dirigée par Isabelle Stengers et Benoît Timmermans, ayant comme point de départ les trois écologies de Félix Guattari.

**Yoann Moreau** est anthropologue, auteur notamment de *Vivre avec les catastrophes* (2017) et de *Vivre dans la Fluctuance. Une ethnographie sur pilotis en Amazonie brésilienne* (2001). Ses recherches portent sur les modes d'action et de réflexion en situations extrêmes, la mise en récits des savoirs, les agricultures non intensives et les cultures des catastrophes. Il vit actuellement au Japon où il est chercheur pour le Research Institute for Humanity and Nature, à Kyoto. Il vient de publier avec Masumi Oyadomari "*Chevaucher le lombric. Inférences rythmiques entre les vivants au Japon*" (*Techniques & Culture 2020/1*), article dans lequel il s'intéresse à une agriculture japonaise sensible aux relations entre les différents organismes qui composent et fondent le milieu. Yoann Moreau est également dramaturge pour la C<sup>ie</sup> Jours tranquilles (Lausanne).

**Nina Hautekeete** est biologiste, Professeure des Universités et coordinatrice du Groupe de recherche Écologie des interactions dans un monde en évolution à l'Université de Lille (Laboratoire UMR CNRS 8198 Évolution-Écologie-Paléontologie). Ses travaux interrogent l'évolution de la biodiversité dans le contexte actuel de changements globaux. À partir d'études portant sur la betterave maritime ou les interactions plantes-pollinisateurs, elle investit la diversité des réponses des espèces aux changements globaux, allant de l'adaptation, aux migrations, modifications des relations interspécifiques, voire extinctions locales. En tant que Vice Présidente de l'Université de Lille en charge du Développement Durable de 2010 à 2016, elle a mené le projet Campus Zéro Carbone à l'échelle du département.

**Romain Noël** est chercheur et poète. Transdisciplinaires, ses recherches portent sur la vie formelle des affects à l'heure de l'extinction, les liens entre apocalypse et mélancolie, et sur les écologies anti-humanistes. Son premier livre, *Errare*, est paru en 2013 chez Fata Morgana. Avec Marielle Macé, il a co-dirigé le numéro spécial de la revue *Critique* intitulé *Vivre dans un monde abîmé*. Son dernier essai, *Apocalypse BDSM*, est paru dans le deuxième numéro de *Klima Magazine*. Il est à l'initiative du *Lexique Silex pour Temps d'Extinction*, répertoire de pratiques (artistiques, théoriques, militantes, soignantes) œuvrant à l'épaississement de nos rapports aux mondes.

## LES CONFÉRENCES

Mardi 10 novembre

**Nicolas Prignot**

— « *Récits spéculatifs en temps de dévastation* »

Le philosophe et psychanalyste Félix Guattari, à la fin de sa vie, proposait que la situation écologique de dévastation dans laquelle nous vivons soit toujours pensée comme articulante d'une manière particulière la subjectivité avec la vie collective et la nature. Cette puissante co-définition, qu'il qualifiait du terme étonnant de machinique, ne laisse pas un des trois pôles définir les deux autres.

Partant de là, nous explorerons comment des mises en récits contemporaines permettent de penser les mondes dévastés, la narration et la fiction étant l'une des plus importantes façons d'articuler le réel.

Jeudi 12 novembre

**Yoann Moreau**

— « *Des catastrophes aux multiples visages, et des catastrophes en commun* »

Chaque année les peuples de l'Amazone subissent une inondation inimaginable : sa superficie représente cinq fois la surface de la France métropolitaine, son débatement atteint plus de trente mètres de haut au niveau de Tabatinga (au pied des contreforts des Andes) et près de 20 mètres à Manaus (à mi-chemin entre les Andes et l'Atlantique). Mais cela ne fait pas catastrophe.

Les gens vivent dans des maisons flottant sur d'énormes troncs à Tabatinga et au sommet de longs pilotis à Manaus. Cela ne fait pas catastrophe car les peuples de l'Amazone ont grandi avec cette contrainte et ont développé des cultures de l'inondation. Non seulement cette inondation ne fait pas catastrophe, mais elle leur apparaît comme normale, comme "naturelle", voire comme nécessaire. Il en va ainsi pour tous les peuples, chacun considérant comme allant de soi des choses qui seraient terribles pour d'autres.

Au cours de cette conférence, nous discuterons de cette diversité culturelle à l'égard des catastrophes, puis aborderons la question des catastrophes que tous les peuples ont en commun.

Mardi 17 novembre

**Nina Hautekeete**

— « *Une histoire de la biodiversité du Pléistocène à l'Anthropocène* »

Des mamouths aux abeilles sauvages, en passant par les coquelicots, les oiseaux de nos campagnes et les ours blancs, la biodiversité est affectée par les activités humaines depuis le Pléistocène. Nos paysages sont bouleversés, certaines espèces se retrouvent déplacées, mondialisées, d'autres disparaissent. Le phénomène, dont le changement climatique est l'un des facteurs, s'amplifie depuis la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

Nous observerons les mouvements au cours du temps du grand tissu du vivant auquel nous appartenons et qui soutient nos sociétés.

Jeudi 19 novembre

**Romain Noël**

— « *Pourquoi des potions à l'heure de l'extinction ?* »

De la tragédie grecque aux Lumières, l'Occident s'est fondé sur la répression des affects, la purification des passions et la peur de l'altération. Le logiciel ontologique qui circule encore sous le nom "d'humain", "d'humanité" ou "d'humanisme", et qui triomphe aujourd'hui dans le "triste Anthropocène", n'est peut-être que le résultat de cette répression plurimillénaire.

Ces derniers temps, le logiciel humain est si désaffecté, et la domination si massive, que le monde tout entier semble sur le point de s'éteindre ou de s'effondrer. Pourtant, l'apocalypse écologique n'est pas seulement une catastrophe. Elle est aussi et surtout la promesse d'une véritable révolte affective. La passion, comme un peuple de spectres, fait retour. Le monde change autour de nous. Les choses se mettent à bouger, et tout se relève étrangement enchevêtré, comme dans le noir mouillé d'un marais. Les affects eux-mêmes s'enchevêtrent en nous : les tristesses ressemblent à des colères, les colères à des chants d'amour, et les chants d'amour à des poèmes de guerre, à des lamentations funèbres ou à des mugissements de bacchantes. L'heure est au mélange et à la transpiration ; la terre voudrait être un chaudron.

Il y a tout juste 220 ans, dans un poème intitulé *Pain et Vin*, Hölderlin se demandait : « *Pourquoi des poètes en temps de détresse ?* » Aujourd'hui, je crois que la question gagnerait à être reformulée de la manière suivante : *Pourquoi des potions à l'heure de l'extinction ?* Ce sera notre question.

## QUAND ? COMMENT ?

**Le workshop aura lieu du 9 au 20 novembre 2020, du lundi au vendredi, au Château Loubry (Dunkerque).**

— Il donnera lieu à un temps de restitution publique, le samedi 21 novembre, format ouvert qui sera pensé collectivement en fin de workshop.

— Un groupe de huit artistes, constitué à l'issue de cet appel, bénéficiera :

- d'un hébergement
- d'une bourse de recherche de 500 € ttc par artiste
- d'un budget de production si besoin
- d'une prise en charge des déjeuners
- d'une prise en charge des frais de déplacement

*Dans le contexte de crise sanitaire actuel, les participant-e-s devront respecter les mesures mises en place par l'association dans ses locaux.*

## POUR CANDIDATER

**Les candidatures sont ouvertes jusqu'au mardi 20 octobre 2020.**

— Le workshop est ouvert aux artistes-auteur-trice-s vivant sur le territoire des Hauts-de-France.

— [Le dossier de candidature devra comporter :](#)

- un dossier artistique avec CV
- l'annexe ci-après, rapidement et spontanément complétée (également téléchargeable sur [http://bit.ly/workshophowdareyou\\_annexe](http://bit.ly/workshophowdareyou_annexe))

— Renseignements et candidatures à l'adresse suivante :  
[helene@fructosefructose.fr](mailto:helene@fructosefructose.fr)

— Attention, le nombre de places est limité. Afin de constituer un groupe de travail, huit participant-e-s seront sélectionné-e-s.

— Les réponses seront transmises le vendredi 23 octobre 2020.



Ce workshop est organisé par Fructôse.  
Avec le soutien de la Drac Hauts-de-France — Ministère de la Culture.

## ANNEXE À COMPLÉTER ET À ENVOYER

**Donnez une réponse rapide et spontanée, en mots ou schéma, aux questions suivantes :**

**1** — *Un commissaire, serait-il un peu rapide en besogne, pourrait-il qualifier votre art d'écologique ou environnemental ? Et qu'est-ce que cela vous ferait ?*

**2** — *Quelle(s) émotion(s) vous habite(nt) au regard de l'état du monde et du vivant ?*

**3** — *Un écrit, un récit que vous conseillez pour faire face aux catastrophes ?*